

## PORTRAIT

# Nicolas et ses chiens



C'est un grand gaillard d'un mètre quatre-vingt deux qui a débarqué à l'AUI il y a trois ou quatre ans. Mais Nicolas Bour a tout de même été petit un jour. Et, tout petit justement, sa passion, c'était déjà les chiens.

A 36 ans aujourd'hui, Nicolas met ses compétences de maître-chien et celle de ses amis à quatre pattes au service de l'AUI et des stages de formation. On sait quelle chance représente ce «couple » homme-chien dans la recherche des personnes lors de catastrophes naturelles comme les tremblements de terre par exemple. On comprend qu'une association comme l'AUI y soit très attentive.

L'AUI, c'est arrivé comme ça, à la faveur d'un premier contact sur internet, à la manière de Nicolas Bour : simplement, sans complication, à la mesure des choses.

Il n'y avait de prime abord pourtant rien d'évident de retrouver Nicolas à l'AUI. Son parcours est jalonné d'uniformes,

de hiérarchie, de casernes. C'est en effet dans l'armée (il est aujourd'hui pompier au camp des Garrigues près de Nîmes) qu'il a trouvé le meilleur moyen de faire ce qu'il avait envie dans des conditions intéressantes... et à l'AUI qu'il s'est senti tout de suite bien. Il dit de l'association : c'est une ambiance, une ouverture, une relation rapide. Puis il y eut sa première intervention, au Maroc en 2004 lors d'un tremblement de terre, Nicolas

était le seul garçon au milieu d'une forte équipe féminine qui loue sa gentillesse, son équilibre, son talent, sa disponibilité.

Aujourd'hui, Nicolas Bour est un fidèle de l'AUI. Lorsqu'il est ici, les chiens ne sont jamais très loin. Vingt-quatre heures sur vingt-quatre, la passion de Nicolas le porte à partager son travail et ses loisirs avec Ighor et Rock. Le matin, c'est promenade. Puis un peu de course, du franchissement d'obstacles, des exercices dans des décombres, du jeu aussi...

Voilà le bonheur de Nicolas ! Un bonheur qui est aussi une part de son engagement au service des autres, pour sauver des vies.

La Déferlante  
Directeur de la publication :  
Hubert BAEHREL  
E-mail : aui-ong@tiscali.fr  
www.aui-ong.org — INSS 1768-9635

# La Déferlante

N° 9  
Janvier  
2007

Bulletin d'Action d'Urgence Internationale

### SOMMAIRE

- 2 - Vœux Actualités
- 4 - Témoignage
- 6 - Dossier : Maroc
- 8 - Reportage
- 11 - Pain de l'Espoir
- 12 - Portrait : Nicolas Bour



Grâce à l'AUI et à deux associations locales, un nouveau point d'eau a pu voir le jour sur ce site

## L'eau irrigue à nouveau les terrasses de Targa

A Targa, petit village de 360 habitants perché dans l'Anti-Atlas marocain, l'eau irrigue à nouveau les terrasses. Les femmes disposent désormais d'un point d'eau moins éloigné des maisons.

L'intervention de l'AUI, cet été sur un projet porté par deux associations locales (Assarag et Targa) a été efficace.



Les Terrasses de Montcalm  
1401 rue de Foncouverte  
34070 Montpellier  
tél. : 04/67/27/06/09  
Fax. : 04/67/27/03/59  
www.aui-ong.org

## BONNE ANNEE 2007 !

Le Comité directeur de l'AUI par mon intermédiaire, vous adresse ses meilleurs vœux et vous souhaite une très bonne année 2007 pour vous et pour tous ceux que vous aimez.

A l'occasion de cette nouvelle année, nous vous remercions chaleureusement pour votre fidélité.

Vos remarques et vos encouragements nous incitent à continuer malgré les difficultés.

Le monde change, nos partenaires évoluent mais nous essayons de poursuivre nos actions de solidarité.

Si en 2007, nous soufflons trente bougies d'anniversaire, c'est grâce à tous ceux qui, depuis trente ans, ont participé à cette merveilleuse aventure. Merci à tous.

Hubert BAEHREL  
Président

## ACTUALITES

### L'eau claire du puits du Sapey

Le puits du Sapey a retrouvé une eau limpide. Philippe Vallette a réussi son pari : redonner à ce hameau d'alpage perché sur les hauteurs de Bourg d'Oisans, dans l'Isère, ce témoignage de vie qui semble ancrer la montagne à son devenir. Sa ténacité et l'engagement local de quelques têtus ont eu gain de cause. Il a fallu des «gros bras» pour évacuer tout ce qui n'avait rien à faire dans le puits. Et il y en avait des kilos de cailloux et autres objets indésirables ! Du coup, Philippe Vallette a également nettoyé une source située en contre-bas du site. Si vous voulez juger par vous-mêmes, grimpez au Sapey. C'est une magnifique promenade pour découvrir l'Oisans.



-2-

## PAIN DE L'ESPOIR

### De la sensibilisation à la pratique

Les enfants du centre de loisirs des Francas CLAE/CLSH, rattaché à l'école Pierre-Puel des Costes-Rouges à Onet-le-Château près de Rodez (Aveyron), centre dirigé par Igor Sakiroff, ont participé en septembre à une opération de sensibilisation au problème du gaspillage. Animée par les bénévoles du Pain de l'Espoir, cette opération a permis de présenter l'association. Les enfants ont quitté l'école avec la ferme intention de mettre en pratique les principes de solidarité qui sont le ferment de l'action du Pain de l'Espoir. Ils se sont rendus au local de l'association aux Costes-Rouges. Encadrés par Mireille Regimbeau et Christian Roques (les deux bénévoles) et les animateurs, les

enfants se sont initiés au conditionnement du pain. Ils ont écouté les réponses apportées à leurs questions, se montrant très intéressés par la démarche et, plus globalement, par tous les domaines qui touchent à l'humanitaire. Et ils n'ont pas non plus rechigné à mettre en pratique ce qu'ils ont entendu en distribuant des tracts et en apposant des panneaux d'informations sur le Pain de l'Espoir dans ce quartier de l'agglomération de Rodez. Le but recherché –sensibiliser les enfants à aider les personnes en situation critique et travailler au respect de l'autre- était atteint. Dans ce cadre, les Francas vont conduire différentes actions, notamment auprès des personnes âgées et handicapées.



Les écoliers  
aveyronnais  
à l'ouvrage

-11-

## REPORTAGE

# L' A.T.O\* s'initie au secourisme



«J'ai eu tort de croire aux victoires individuelles» Romain Gary

choses que j'avais oublié, me sont revenues. Rassurer le blessé : pour moi, c'est parler avec lui. Pour eux c'est une autre dimension. C'est une caresse, c'est de la gentillesse avec un sentiment de «n'aie plus peur je suis avec toi». Ils m'ont désarçonné, mais ils m'ont remis en selle par leur

De ma responsabilité de formateur, chaque cours est une nouveauté et des questions fusent : que va-t-il se passer ? Quelles réactions vont-ils avoir ? ... Cette fois je suis devant un inconnu ! Mais vite, toutes ces questions ont disparu. Une seule est restée. Est-il possible d'initier les gestes de premiers secours dans le respect d'autrui ? Faire pour faire. Faire pour satisfaire cela ne m'intéresse pas. Le gouvernement m'a aidé dans ma décision avec la circulaire du 15-11-2002 ... Comme tout un chacun, ils doivent essayer, ils doivent savoir. Ma décision est prise. Aujourd'hui, je ne me pose plus toutes ces questions. Je sais qu'ils peuvent beaucoup de choses ! Dès la première journée d'initiation mon étonnement fût grand face à leurs réponses, leur façon de faire, leur sincérité, leur contact avec les uns et les autres. Là, bien des

réflexion et leur politesse. Il y a eu des écarts dans mon comportement, dans mon langage. Alors ils m'ont taquiné simplement. Je crois qu'aujourd'hui je peux dire en toute honnêteté : «je leur ai appris, ils m'ont tous donné». «Je leur ai enseigné notre mode de vie, ils m'ont enseigné leur mode de vie.» Y-a-t-il une différence ?

Oui, c'est un grand plaisir de travailler avec cette équipe. Quand vous connaissez les éducateurs qui les entourent, vous comprenez pourquoi ils se comportent ainsi. C'est cela, la transmission du savoir. Bravo !

Je garde aussi cet accueil chaleureux à mon arrivée à chaque cours et le «au-revoir» à chaque fin de séance. Ils sont tout simplement heureux.

Christian

\* A.T.O. : Atelier thérapeutique de type occupationnel.

## ACTUALITES

### Concerts

La famille Rasquier n'oublie pas l'AUI. Christian Rasquier propose deux concerts au profit de l'AUI au cours de sa tournée 2007. Un de ces concerts pourrait se dérouler à l'abbaye de Boscodon, dans les Hautes-Alpes pendant les chantiers d'été. Montpellier est envisagé pour la seconde prestation.

### Promouvoir les stages

L'association a du mal à remplir les stages qu'elle propose. D'ailleurs, le stage de maître-chien prévu en novembre 2006 a du être reporté à mars prochain. Il a donc été décidé de faire de la publicité. L'Association d'Action d'Urgence Internationale compte sur vous pour photocopier le flyer joint à cette déferlante afin de diffuser l'information de la manière la plus efficace possible.

### Appel aux bonnes volontés pour Caux

Le local de Caux a besoin d'un grand coup de ménage. Il faut faire place nette de nombreux objets qui se sont accumulés au cours des ans. Un appel est lancé aux bonnes volontés dans le but d'organiser un week-end nettoyage. Se signaler auprès de Stéphanie à l'AUI.

### Chantier 2007 : mise en valeur du site de la mine du Fournel

Le chantier 2007 de la mine de L'Argentière-la-Bessée (Hautes-Alpes) ne s'appuiera plus sur une activité de déblaiement mais sur un travail de mise en valeur. L'association «Alpes de lumière» va intervenir en spécialiste de la rénovation du patrimoine sur la mine du Fournel. L'AUI restera maître d'ouvrage délégué et intégrera ce spécialiste de la reconstruction dans le chantier de l'été prochain.

### Sri Lanka

L'AUI reste très attentive à ce qui se passe au Sri Lanka. L'association attend d'avoir en sa possession un bilan global et de voir comment évolue la situation (une véritable situation de guerre) dans le pays pour se déterminer sur la suite. Rappelons qu'au terme de l'aménagement du local communautaire de Kallar où Julien Barré est intervenu le printemps dernier, il était prévu de financer le salaire d'un animateur pendant un an.

### Internet en allemand

Henri Berger est un infatigable serviteur de l'AUI. Il a accepté de traduire le site internet de l'AUI en allemand ce qui représente un atout de plus pour la promotion de l'association.

## TEMOIGNAGE

# Stages : paroles de l'été 2006

Nous voudrions remercier en premier lieu les organisateurs du stage « Sauvetage-Déblaiement » ainsi que les victimes fictives souvent très patientes face à notre maladresse.

Dans un monde où chacun essaye de gérer sa part de difficultés par ses propres moyens, la solidarité est une solution admirable et inéluctable. Quand certains corps d'intervention restent solidaires grâce à une hiérarchie autoritaire, l'A.U.I. opte pour l'auto-gestion où chacun à un moment ou à un autre est appelé à

### De la volonté avant tout

faire un choix. Concrètement il s'agit de faire tourner la direction d'un groupe autour d'une vie sociale où chacun a un rôle qui se définit par les nécessités du moment : faire à manger, nettoyer, organiser les interventions... Une nouvelle équipe volontaire et potentiellement utilisable, vient d'être formée. Bien sûr, il ne s'agit pas d'un état de fait ferme et définitif. Les techniques évoluent, nous perdrons sans doute avec le temps la gestuelle technique mais l'esprit de l'Action d'Urgence Internationale a été



*Les pansements sont vrais, la perfusion est vraie mais la victime est fictive*

-4-



-9-

## REPORTAGE

# Le fourmillement de nouveaux venus

Dégager des dizaine de mètres cubes de terre.  
Peller pour déblayer dans des réseaux difficiles d'accès.  
Transporter les gravats dans des brouettes chargées à bloc...

Le chantier des mines d'argent du Fournel, situé du côté de l'Argentière-la-Bessée dans les Alpes, n'est pas de tout repos. Loin de là. Mais le bonheur est tout de même au rendez-vous. Le bonheur de se retrouver en groupe de travailler en équipe. Les minutes de «break time», comme ils disent, sont intenses et riches. La bonne dizaine de mineurs en herbe de la

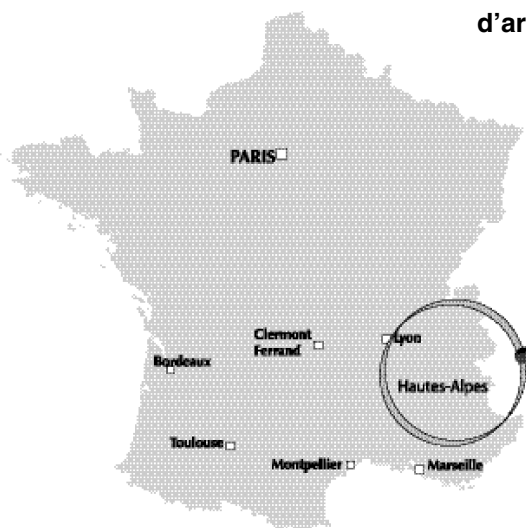
fournée 2006 semblaient accrocher à l'accent italien de Gennaro. Sa voix résonnante annonçait le compte à rebours vers le soleil, la chaleur et surtout le goûter... C'est sur la terrasse de l'atelier, à l'ombre d'un pin, que ces moments de partage, de repos ou d'excitation, se déroulaient quotidiennement. Après les efforts souterrains, tous, nous profitons d'un moment de vie exceptionnel. Sieste collective, discussions enrichissantes, fous rires, batailles d'eau, «Les petites mains» de la mine pouvaient s'épanouir au sein d'une communauté multiculturelle, ouverte et accueillante.

transmis et ne mourra pas grâce aux travaux de ses membres. Nous avons aussi une pensée affective pour un homme sans qui nous ne serions pas là. Où que tu sois, Merci Pierrot. Ainsi le bilan du groupe est positif ; cependant l'association doit être dynamique si elle veut évoluer et ne pas dégénérer. La dynamique du changement est intervenue déjà depuis quelques années en assurant la polyvalence des actions et des compétences de l'association : assainissement et adduction d'eau dans régions sensibles, constructions parasismiques (Salvador, Sri Lanka...), partenariat avec les équipes locales, formation et information sur les catastrophes naturelles. Et si son avenir est possible et son existence présente maintenue, c'est grâce à des militants comme Bernadette Rédal qui créa en 1985 le Pain de l'espoir, association de bénévoles sur Montpellier, qui récoltent le pain gaspillé afin de le vendre à des particuliers dans le but d'agir sur les catastrophes naturelles. Aussi l'enfance étant l'avenir de l'humanité, l'A.U.I. mène des actions de prévention dans les

écoles. Ces actions bien connues des membres de l'A.U.I. méritent non seulement un soutien mais une poursuite et relève. Nouveaux membres de l'A.U.I., ne nous contentons pas d'apprendre mais continuons et innovons afin de perpétuer ce que nos prédécesseurs ont créé. Il suffit d'une idée pour changer le monde. L'avenir de l'A.U.I. passe par l'arrivée de nouveaux membres, inventifs, motivés et au service d'une cause.

Les stagiaires

**Réhabilitation du site des mines d'argent du Fournel à l'Argentière la Bessée dans les Hautes-Alpes**



**Programme :**  
 - partie souterraine : réaménagement des anciennes galerie et travaux de menuiserie  
 - partie extérieure : réhabilitation de sentiers, nettoyage des berges du torrent ...

**Durée :**  
 - 2 sessions : du 07 au 28 juillet et du 04 au 25 août 2007.



## DOSSIER

# De l'eau pour Targa...

Le chantier des volontaires bénévoles à Targa, dans l'Anti-Atlas marocain (voir La Déferlante de juillet 2006) s'est terminé le 21 juillet 2006. Il a duré quinze jours. Il restait un travail de finition à effectuer et une attente de remplissage du barrage. Au 20 novembre 2006, j'ai pu constater que la retenue d'eau était profonde de 1 mètre, à l'aplomb du barrage et d'environ 10 m<sup>2</sup> en surface. L'écoulement par la conduite alimentant la citerne d'irrigation est encore faible, par manque de précipitations. Quelques fuites et infiltrations devraient être colmatées prochainement avec un chantier

### Des messages de paix et d'amitiés

effectué par les habitants et des volontaires bénévoles. L'autre réalisation concernait l'approche de l'accès d'eau potable, en réduisant cette distance de 350 mètres. La conduite en 25 mm de diamètre a été enterrée à côté la seguia (canal) et la construction d'une borne fontaine facilite le remplissage des réci-pients. Son débit actuel est de 10 litres en 90 secondes ; l'eau non utilisée retourne à la seguia d'irrigation, en aval du douar (village), alimentant deux bassins à usage domestique. Les maisons les plus proches de la fontaine sont à 100 m. Dans cet effort d'accès aux « commodités », les gens

du village ont construit une « table » de lavage bétonnée pour le linge, tapis et couverture. Les eaux usées ne retournent pas dans le circuit d'irrigation. L'activité essentielle de ce mois de novembre est réservée aux labours et semailles traditionnels. Les terrasses de culture sont parfois éloignées et d'accès difficile. Je peux témoigner de la bonne utilisation du matériel fourni par l'A.U.I, de la maintenance des ouvrages et de l'activité laborieuse de la population dans toutes ces réalisations. Il est à noter le suivi des Associations françaises et des projets personnels qui entretiennent des liens d'amitié et d'échange culturel avec les habitants. J'ai reçu un accueil chaleureux au nom de l'A.U.I. La préparation et l'exécution de ce chantier ont été effectuées pour l'A.U.I par Yves, Fabrice, Philippe et Youssef (A.U.I.-ASSARAG). En chiffres, cela représente 3 tonnes de ciment, 10 m<sup>3</sup> de sable, 1 100 m de tuyaux, pelles, pioches, brouettes, seaux..., 6 400 km en voiture pour une dépense totale de 2600 €, dont 340 € de financement d'honoraires locaux (les visites de reconnaissance n'ont occasionné aucun frais pour l'A.U.I.). Merci à tous de nous avoir aidés et fait confiance. Nous avons respecté la devise de l'A.U.I. du «faire avec et non pour » et fait circuler le message de paix et d'amitié cher à Pierrot.

Philippe Vallette



Juillet 2006 : le travail collectif a permis d'avancer à grands pas



Un chantier placé sous le signe de la solidarité

- Maîtrise d'ouvrage et financement du matériel par l'A.U.I. (conseils techniques d'Hydrauliques sans frontières).
- Réalisation par les habitants de Targa et les Associations marocaines et françaises recrutées par ASSARAG de Taroudant.
- Toutes provenances confondues, l'effectif des participants était de 50 personnes.